



B. Ralph Chou, MSc, OD, FAAO
Editor-in-Chief/Rédacteur en chef

It is 15 months since the COVID-19 pandemic shut down our world. As Canada copes with its third wave and vaccines start to have an impact on case numbers, we look forward to the possibility of a return to “normal” life, albeit somewhat modified. Many of the safety precautions that have been imposed on our practices are likely to persist long after the pandemic is history, but they will make our patients feel safe as they return.

In our last issue, Prof. Michaud commented on the role of refraction in optometric practice. In this issue we have a second article from the Alberta College of Optometrists that examines the distribution of eye care practitioners in that province and the implications regarding the need for refracting opticians. As this profession attempts a shift to a more medical orientation, we have to ask what is the future role of refraction in optometric practice? What skills and knowledge of refraction will future optometrists need, and how will they acquire them in an already packed curriculum? Notwithstanding the results of the Alberta study, is refracting opticianry in Canada inevitable? I don’t pretend to have answers to these questions, but they need an answer so that this profession can decide its path forward. ●

Cela fait maintenant 15 mois que la pandémie de COVID19 paralyse la planète. Alors que le Canada fait face à sa troisième vague et que l’on commence à voir le nombre de cas diminuer grâce aux vaccins, nous attendons avec impatience le moment où nous pourrions reprendre une vie « normale », à quelques changements près. Il est probable que bon nombre des précautions de sécurité imposées à nos cabinets en raison de la pandémie soient maintenues longtemps après celle-ci, mais le maintien de ces précautions fera en sorte que nos patients se sentiront en sécurité à leur retour.

Dans notre dernier numéro, le professeur Michaud a commenté le rôle de la réfraction en optométrie. Dans ce numéro, nous présentons un deuxième article du Collège des optométristes de l’Alberta, qui examine la répartition des professionnels des soins oculovisuels dans cette province et les répercussions découlant du besoin d’opticiens formés pour effectuer des examens de la réfraction. Comme il s’opère actuellement une tentative de transition vers une orientation plus médicale au sein de la profession, une question s’impose quant au rôle futur de la réfraction dans la pratique de l’optométrie. De quelles compétences et connaissances en réfraction les futurs optométristes auront-ils besoin et comment les acquerront-ils dans le contexte d’un programme déjà bien rempli? Sans tenir compte des résultats de l’étude de l’Alberta, l’optique réfractive au Canada est-elle inévitable? Je ne prétends pas avoir de réponses à ces questions, mais nous nous devons d’y répondre pour être en mesure de décider de l’avenir de la profession. ●